

## Le Symbole des Apôtres

### Introduction

Le symbole des apôtres est une très ancienne règle de foi élaborée à partir d'une confession baptismale.

- Avant de se pencher sur la double question de son origine et de sa progressive constitution,
- Avant d'examiner brièvement ses fondements et sa substance doctrinale,
- Avant de considérer son importance dans la vie de l'Eglise,

il importe de dire pourquoi ce texte est qualifié de symbole.

Le mot vient du grec *symbolon*, étymologiquement : jeté ensemble. La première signification est : signe de reconnaissance obtenu par un objet coupé en deux, quand les détenteurs des morceaux pouvaient les assembler. Dans notre contexte il désigne un SOMMAIRE DES PRINCIPALES VERITES DE LA FOI.

Ce symbole composé de douze articles serait ainsi dénommé parce que les apôtres avaient reçu l'ordre du Christ, avant de se séparer, d'écrire une profession de foi pour garantir l'unité de l'enseignement de l'Eglise. Une tradition affirme que les apôtres ont rédigé ce texte en commun sous l'inspiration de l'Esprit Saint ; une autre que chaque article a pour auteur l'un des douze.

Cette origine apostolique n'a pas été contestée jusqu'à la fin du Moyen-Age. Elle a été réfutée au Concile de Florence en 1438 par le métropolitain d'Ephèse insistant sur le fait que les Actes des Apôtres n'en faisaient pas mention.

- En revanche elle a été acceptée par le Concile de Trente (1545 – 1563) et son catéchisme de 1566 sans garantir son caractère inspiré.
- Luther lui réserve un place de choix entre le Décalogue et le Notre Père dans son Petit catéchisme de 1529.
- La Confession de foi de La Rochelle en 1559 s'y réfère.
- Jean Calvin, lui, est plus réservé :

« Je nomme le symbole des apôtres, mais je ne me soucie pas beaucoup de savoir qui en a été l'auteur... Quoiqu'il en soit, je ne doute nullement, de quelque part qu'il soit procédé, qu'il n'ait été dès le premier commencement de l'Eglise et même dès le temps des apôtres reçu comme une confession publique et certaine de la foi » (De Fide).

L'exégèse moderne comme les études historiques ont une approche très critique. Elles font état d'une longue maturation dont le point de départ se situerait à Rome : une cérémonie baptismale comprenant un dialogue entre l'évêque baptiseur et le candidat au baptême, cérémonie mise par écrit dans les années 160 et connue sous la dénomination d'Ancien Credo Romain.

La prolifération des sectes hérétiques, l'influence redoutable des Religions dites « à Mystères », les persécutions subies au IIe et IIIe siècles, puis surtout au début du IVe siècle l'afflux massif de païens désireux de se faire baptiser, ont conduit de nombreux évêques à formuler des confessions de foi.

Le protestant allemand Von Harnack fait état d'une confession baptismale en Gaule méridionale à la fin du Ve siècle.

Finalement l'Église de Rome imposa son Ancien Credo sous la forme d'un texte continu à la place des questions-réponses, texte enrichi par des rajouts sur le Christ.

Le premier texte complet en latin du Symbole des Apôtres existe tel que nous le connaissons sous forme d'un manuscrit datant de 720. Il est conservé dans le monastère bénédictin de Reichenau à proximité du lac de Constance.

Si le symbole des Apôtres n'est pas apostolique, il est incontestablement et pleinement biblique. Chacun de ses articles s'enracine dans des versets des deux Testaments.

Ainsi tout au long des âges il a rempli ses fonctions :

- Il a été vraiment une règle pour interpréter sans erreur l'Écriture Sainte.
- Grâce à lui nous savons ce que récitait un catéchumène recevant le baptême il y a dix-sept ou dix-huit siècles.

En formulant l'essentiel de la foi chrétienne – ce qui a été confirmé par les grands Conciles des IV<sup>e</sup> et V<sup>e</sup> siècles – il a contribué et contribue toujours à approfondir l'Unité de l'Église. Et cela concrètement par son importance dans la liturgie et dans la prière des fidèles.

Rédigé en latin il rallie autour de lui en Occident catholiques et protestants. Seule fausse note, les Églises orthodoxes l'excluent, lui préférant le Symbole de Nicée-Constantinople, écrit en grec.

Surtout le symbole des Apôtres a l'immense mérite de faire vivre plus intensément notre foi.

Notre foi qui, bien sûr, est d'abord une réponse personnelle à une initiative de Dieu, une pleine confiance en sa Parole.

Notre foi qui est aussi l'assentiment de notre intelligence éclairée par l'Amour à un ensemble de vérités révélées.

Jean MASSON